

INDICE PRÉCURSEUR DESJARDINS

L'IPD pointe encore vers le bas : les difficultés économiques du Québec persisteront

Par Hélène Bégin, économiste principale

L'IPD demeure fortement à la baisse, soit de -1,8 % en décembre, et plusieurs embûches persistent pour l'économie. Les taux d'intérêt ont poursuivi leur remontée, le secteur résidentiel demeure fortement ébranlé et la confiance des ménages se maintient à un faible niveau. Du côté des entreprises, la détérioration de la confiance des PME et les signes de ralentissement du commerce mondial pourraient bientôt entraîner un repli des investissements et des exportations. La première moitié de l'année s'annonce donc particulièrement difficile pour l'économie québécoise. Même si le PIB réel a remonté en octobre et en novembre après plusieurs mois de faiblesse, la partie est loin d'être gagnée (graphique).

Même si les entreprises ont, dans l'ensemble, assez bien résisté aux nombreuses embûches jusqu'à maintenant, les prochains mois seront plus éprouvants. Selon la récente enquête de [Statistique Canada](#), le tiers des entreprises canadiennes prévoit une baisse de leur rentabilité au cours des trois prochains mois. De plus, 40,2 % d'entre elles estiment que la hausse des coûts d'intérêt ainsi que ceux liés à leurs dettes seront un obstacle à très court terme. Il faut donc s'attendre à une certaine prudence du côté des investissements. De plus, les difficultés de l'économie mondiale devraient freiner la demande étrangère et, par ricochet, les exportations du Québec.

Les ménages ressentiront aussi plus durement les effets des hausses successives des taux d'intérêt en 2023. Les achats en biens durables devraient s'affaiblir alors que la hausse des autres types de dépenses devrait ralentir. Même si le marché du travail résiste bien jusqu'ici et que le taux de chômage demeure au creux historique de 3,9 %, celui-ci devrait remonter prochainement. La situation financière plus délicate des entreprises devrait limiter les perspectives d'embauches.

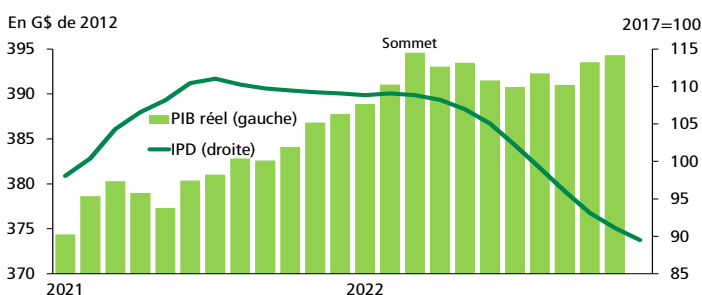
La détérioration du marché de l'habitation est loin d'être terminée puisque la remontée des taux hypothécaires n'a pas encore produit son plein effet. Les ventes et les prix des propriétés continuent leur descente. Au Québec, le recul du prix

L'Indice précurseur Desjardins (IPD) est un indice composite qui permet de saisir, dans l'économie du Québec, les changements de tendances susceptibles d'annoncer l'arrivée d'un ralentissement, d'une récession ou d'une reprise environ six mois à l'avance.



GRAPHIQUE

L'IPD signale que la détérioration de l'économie du Québec n'est pas terminée malgré le rebond du PIB réel à la fin de 2022



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

moyen se chiffre désormais à 8,1 % depuis le sommet atteint en avril 2022. La baisse n'est toutefois pas généralisée à toutes les régions de la province puisque la hausse des prix se poursuit dans certaines d'entre elles. La valeur des permis de bâtir résidentiels continue sa chute au Québec. La construction neuve devrait ainsi ralentir davantage dans la plupart des localités.

IMPLICATIONS

Malgré le rebond du PIB réel à la fin de 2022, les risques de récession à venir sont encore bien présents pour l'économie du Québec. Après la contraction du troisième trimestre, le quatrième trimestre de 2022 s'annonce désormais positif, ce qui élimine le spectre d'une récession qui aurait débuté au second semestre de l'an dernier. Un diagnostic officiel de récession nécessite une durée d'au moins deux trimestres consécutifs de baisse du PIB réel. La contraction doit être d'une ampleur suffisante tout en étant assez généralisée. Une récession sera toutefois difficile à éviter puisque la plupart des indicateurs économiques qui font partie de l'IPD, à part ceux du marché du travail, se sont fortement détériorés jusqu'à maintenant.